

# La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception

20 MAR 1954



# L'OEUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux  
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.  
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.  
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegrons, S. J.  
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.  
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin  
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse  
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adéard Dugré, S. J.  
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau  
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX  
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.  
30. *Le Maréchal Foch.* XXX  
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.  
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.  
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.  
33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.  
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.  
38. *Contre le blasphème, tous !.* Al. Dugré, S. J.  
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier  
44. *Les Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.  
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.  
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI  
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.  
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.  
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.  
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.  
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.  
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.  
59. *Les Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.  
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier  
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX  
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte  
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau  
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin  
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX  
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.  
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.  
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.  
74. *Les Serviles de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.  
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon  
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy  
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne  
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI  
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori  
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX  
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne  
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.  
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat  
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.  
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX  
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX  
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.  
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez  
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.  
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour  
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.  
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX  
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.  
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez  
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy  
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI  
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante  
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez  
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.  
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX  
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar  
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau  
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.  
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.  
118. *Pour le repos dominical.* D. B.  
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini  
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.  
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.  
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay  
125. *Sa Sainte! Pie XI.* Cardinal Rouleau  
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI  
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault  
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau  
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.  
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne  
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.  
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys  
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan  
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne  
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.  
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe  
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky  
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.  
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche  
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux  
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot  
154. *La Sanctification du dimanche.* XXX  
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.* J.-A. Julien  
159. *Le Malaise économique.* Nos évêques  
163. *Les Carrères — I.* Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
165. *Les Carrères — II.* A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
167. *Les Carrères — III.* Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot

HN  
31  
039  
u. 406  
1954

# La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception

par le P. Jean-Léon ALLIE, O. M. I.

Avant que de prononcer l'oracle infaillible qui allait lui mériter l'aurole de Pontife de l'Immaculée Conception, l'auguste Pie IX écrivit aux évêques catholiques du monde entier, et les pria de lui faire connaître leurs propres sentiments et ceux de leurs Eglises respectives envers l'exceptionnelle pureté de la Mère de Dieu <sup>1</sup>.

Héritiers de la foi ardente des apostoliques pionniers de la Nouvelle-France, qui nous apportèrent dans leurs cœurs de dévots serviteurs de la Vierge la croyance si vénérée au pays des Normands, nos évêques canadiens se devaient de rendre un témoignage fervent et unanime à la gloire d'un dogme implanté sur le roc de Québec en même temps que le drapeau fleurdelisé. Ils ne pouvaient qu'encourager vivement une définition ardemment désirée qu'ils allaient solliciter dès les solennelles assises de leur premier concile <sup>2</sup>.

Cependant, si leurs réponses pressées à la pieuse demande du Vicaire du Christ furent toutes dignes de la singulière dévotion des Laval, ils ne purent les illustrer longuement <sup>3</sup>. Les trop brèves lettres qu'ils durent envoyer sans tarder au successeur de Pierre ne leur permirent point de faire l'histoire des premiers monuments de notre foi en l'Immaculée Conception, de ceux surtout dont nos ancêtres entourèrent notre berceau aux premières décades de notre existence. Et nous voudrions, dans la présente étude, évoquer ce qu'ils auraient tant aimé à raconter eux-mêmes à l'immortel pontife de la Vierge sans tache.

1. Lettre encyclique en date du 2 février 1849. On trouvera le texte latin de cette lettre dans *Pareri dell'episcopato cattolico... sulla definizione dogmatica dell'Immacolato Concepimento della B. V. Maria...* vol. 1, pp. 3-7. La collection *Pareri...*, publiée à Rome de 1851 à 1854, comprend dix volumes et renferme les lettres que les évêques et le clergé canadien envoyèrent à Pie IX pour répondre à sa demande: *Optamus autem vehementer, ut majore, qua fieri potest, celeritate Nobis significare velitis, qua devotione vester Clerus, Populusque fidelis erga Immaculatæ Virginis Conceptionem sit animatus, et quo desiderio flagret, ut ejusmodi res ab Apostolica Sede decernatur.* (*Pareri...*, p. 6.)

2. *Unde hujus primi Concilii provincialis Patres... Oculos ad Sedem Apostolicam convertunt, humiliter et instanter eam deprecantes ut... tanquam ecclesiæ catholicæ doctrinam definire velit Beatissimæ Virginis Mariæ conceptum immaculatum omnino fuisse, ac ab omni prorsus originalis culpæ labe immunem.* (*Decreta primi Concilii provinciæ Quebecensis* [1851], Decretum XXI.)

3. On trouvera ces réponses dans *Pareri...*, vol. 2, pp. 130-131 (lettre de Mgr Walsh, d'Halifax, en date du 15 septembre 1849); même vol., pp. 267-273 (lettre signée par Mgr Bourget, de Montréal, et les membres de son clergé, octobre 1849); même vol., pp. 394-395 (lettre de Mgr Turgeon, de Québec, en date du 28 novembre 1849); vol. 3, pp. 221-223 (lettre de Monseigneur de Vancouver, en date du 21 janvier 1850); même vol., pp. 304-305 (lettre de Mgr l'Administrateur de Kingston, en date du 7 juin 1850).

Notre travail voudrait aussi compléter les brefs articles qui ont orienté nos premières recherches sur le sujet que nous allons aborder <sup>1</sup>. Nous voudrions y ajouter des textes et des faits qui y ont été omis, et indiquer toujours les sources de nos assertions et de notre documentation.

Aux dévouées archivistes des Ursulines et des Hospitalières de Québec, ainsi qu'à celles des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal, qui nous ont fourni, avec tant de bienveillance, des documents et des renseignements précieux que nous recherchions, nous nous devons d'exprimer ici notre particulière gratitude.

#### A L'AUTEL DE L'IMMACULÉE

Le 25 juin 1615 a été buriné sur le granit de nos monuments. A la vérité, aucune date de nos origines religieuses n'est plus digne de l'immortalité. Ce jour-là, le franciscain Jean Dolbeau et le Frère Pacifique Duplessis ouvraient au culte l'humble chapelle de bois qu'on venait de terminer. L'heure solennelle des définitifs commencements avait sonné. Les premières assises de l'Eglise catholique étaient posées en terre canadienne, sur le roc millénaire de Québec.

Quel fut le titulaire de ce premier temple rustique que l'on appellera l'Eglise mère de toutes les innombrables églises et somptueuses cathédrales de l'Amérique du Nord <sup>2</sup>? Le Frère Sagard <sup>3</sup>, le plus ancien de nos historiens récollets, et le Père Leclercq <sup>4</sup>, qui vint après et qui put compiler de nombreux documents de l'époque, ne le disent point <sup>5</sup>. Un opuscule de Bertrand de la Tour, paru en 1761 et qui s'intitule *Mémoires sur la vie de M. de Laval*, renferme ce passage intéressant: « On bâtit une chapelle, que ces Pères (les franciscains), selon l'esprit de leur Ordre, dédièrent sous le nom de l'*Immaculée-Conception de la Sainte-Vierge*; c'est aujourd'hui la paroisse <sup>6</sup>. »

A l'occasion d'un renseignement que nous lui avons demandé, le R. P. Hugolin Lemay <sup>7</sup>, O. F. M., a récemment mis en doute ce témoignage du premier biographe de Mgr de Laval, mais il s'est attiré de la part de son confrère, le

1. Notamment: J. ARCHAMBAULT, S. J., « L'Immaculée Conception au berceau de la Nouvelle-France », article paru dans le *Messager du Sacré-Cœur*, décembre 1904, pp. 534-541; Mgr A. PAQUET, « L'Immaculée Conception au Canada », article paru dans la *Nouvelle-France*, décembre 1904, pp. 548-559, et reproduit dans *Etudes et appréciations* (1908) du même auteur, pp. 276-291.

2. L'expression est de M. Hubert Larue (voir le *Deuxième Centenaire... du diocèse de Québec*, Québec, Blumhart, 1874, p. 216).

3. G.-Th. SAGARD, *Histoire du Canada...*, 1636, Paris.

4. Chrétien LECLERCQ, *Premier Etablissement de la Foy*, Paris, 1691.

5. O.-M. JOUVE, O. F. M., *les Franciscains et le Canada*, vol. 1, Québec, 1915, p. 48.

6. *Mémoires sur la vie de Mgr de Laval*, Cologne, 1761, p. 196; autre texte où Bertrand de la Tour fait la même assertion: « La cure de Québec mérite une attention particulière. Ce ne fut d'abord qu'une petite chapelle bâtie par M. de Champlain, vers l'an 1615, dédiée à la Conception Immaculée de la sainte Vierge, et desservie par les Récollets... jusqu'à l'année 1629. » (*Ibid.*, p. 171.)

7. Dans la *Revue franciscaine*, Montréal, 1936, pp. 469-471; 1937, pp. 320-325.

R. P. Odoric Jouve<sup>1</sup>, O. F. M., une réfutation qui nous semble si vigoureuse et si solide que nous croyons, jusqu'à nouvelle preuve, devoir tenir pour exacte l'assertion de Bertrand de la Tour.

Même si notre Eglise n'était point née à l'autel de l'Immaculée Conception, pourrions-nous ne point facilement soupçonner que les méritants ouvriers qui en posèrent la première pierre furent chez nous les propagandistes ardents de la plus aimée des prérogatives mariales ? N'étaient-ils point les frères cadets du plus illustre champion de la Vierge très pure : le bienheureux Duns Scot, et ne venaient-ils point de cette province franciscaine de Saint-Denys, qui, en l'an même 1621, s'engagera par serment à défendre jusqu'à la mort et à *propager* la doctrine si traditionnellement chère aux fils de saint François<sup>2</sup> ?

Ils ne purent, cependant, exercer longtemps sur nos rives leur apostolat marial de prédilection. Bientôt, en 1629, le drapeau fleurdelisé doit replier son aile et repasser les mers avec nos premiers missionnaires. Trois ans plus tard, sur la flottille qui nous ramène Champlain, le froc franciscain est absent. Marie aurait-elle oublié de nous renvoyer les apôtres de son auguste privilège ? Voici descendre des voiles françaises les Pères Jésuites.

#### LES APÔTRES ET LES MARTYRS DE L'IMMACULÉE

Eux aussi sont des fervents de l'Immaculée Conception. Fondés en réaction contre le luthéranisme, cet impitoyable adversaire de la plus belle thèse mariale<sup>3</sup>, et en un siècle où cette thèse est presque partout universellement reconnue, ils ne comptent dans leurs rangs que des docteurs qui la proclament du haut de leur chaire, et quelques-uns sont très illustres : Lainez, Canisius, Bellarmin, Suarez<sup>4</sup>, pour ne nommer que ceux-ci. Ils peuvent même proposer en modèles quelques-uns des leurs qui ont eu pour elle une frappante dévotion, et dont les exemples seront imités d'une façon singulièrement fidèle en Nouvelle-France : tels un saint Ignace<sup>5</sup> qui s'engage par vœu à la défendre de toutes ses

1. « Les titulaires des deux premières églises de Québec », dans le *Bulletin des Recherches Historiques*, Québec, 1938, pp. 257-273, 289-301.

2. Voir, sur ce sujet, *Revue franciscaine*, Montréal, 1936, p. 470. On pourra aussi consulter l'ouvrage classique sur la dévotion franciscaine à l'Immaculée Conception : *les Franciscains et l'Immaculée Conception*, par le R. P. Pierre PAUWELS, O. F. M., en collaboration avec P. A. A. du même ordre (Imprimerie Saint-François, Godenne, Belgique, 1904).

3. Voir, à ce sujet, P.-C. DELAPORTE, S. J., *l'Immaculée Conception et les Jésuites*, Paris, Retaux, 1906, p. 12.

4. Voir VACANT-MANGENOT, *Dictionnaire de théol. catholique*, Paris, Letouzey, au mot « Immaculée Conception », col. 1130; DELAPORTE, *op. cit.*, p. 31.

5. Voir DELAPORTE, *op. cit.*, p. 60. Saint François Xavier et saint François Borgia imitent sur ce point saint Ignace (voir DELAPORTE, *op. cit.*, pp. 60, 62). Ce vœu était répandu en Espagne : des villes et des provinces, à l'instar des universités et de certains ordres religieux, s'engageaient par serment à défendre et à promouvoir la croyance en l'Immaculée Conception ; voir VAC.-MANG., *Dict. de théol.*, au mot « Immaculée Conception », col. 1135.

forces, un saint Jean Berchmans<sup>1</sup> qui signe de son sang pareil engagement, un saint Alphonse Rodriguez<sup>2</sup> qui récite chaque jour le petit office de la Conception et qui s'emploie à le propager partout où il le peut.

Avec d'aussi glorieux devanciers, comment les Lalemant et les Brébeuf n'auraient-ils point été les chevaliers émérites de la Vierge très pure ? Tels, en tout cas, ils apparaissent dès leur seconde arrivée sur le sol québécois.

A peine les Kirke ont-ils regagné piteusement la mère patrie dépossédée et les fleurs de lis sont-elles réapparues sur les palissades de Québec recouvert, qu'ils se hâtent de consacrer à l'Immaculée Conception la grande œuvre de l'évangélisation à laquelle ils viennent se dévouer. Le 8 décembre 1635, par un geste, peut-être sans précédent dans aucune épopée missionnaire, ils prennent tous la résolution sacrée que le Père Lejeune a consignée dans les *Relations*, ces magnifiques *Actes des Apôtres* de l'Eglise canadienne d'où nous extrayons les lignes suivantes, et tant d'autres que nous aurons le bonheur de rappeler au cours de cette partie de notre travail réservée à nos premiers Jésuites :

« Nous reconnaissons évidemment, relate le Père Lejeune, qu'il faut que ce soit le Ciel qui convertisse la terre de la Nouvelle France..., c'est pourquoi nous avons tous été d'avis de recourir au Ciel, et à la très sainte Vierge... A cet effet, nous avons résolu de faire un *vœu fort solennel*, dont voici la teneur :

« Mon Dieu et mon Sauveur Jésus... Nous vous promettons et faisons vœu, comme aussi à la Très Sainte Vierge... de célébrer *douze fois* es douze mois suivants le *sacrifice de la Ste Messe*, pour ceux qui sont Prêtres; et pour les autres de réciter *douze fois...* le *chapelet de la Vierge en l'honneur et en action de grâces de son immaculée Conception*, et de *jeûner* tous la veille de cette fête: vous promettant en outre que si on *érige quelque église* ou chapelle stable dans ces pays... nous la *ferons dédier à Dieu sous le titre de l'Immaculée-Conception*, si cela est en notre pouvoir, le tout pour obtenir la conversion de ces Peuples, par l'entremise de sa sainte Mère<sup>3</sup>... »

Ce généreux engagement que tous<sup>4</sup> nos apôtres prirent, pour la première fois, le 8 décembre 1635, et que chaque

1. Voir DELAPORTE, *op. cit.*, p. 69. On trouvera à cet endroit la formule de cet engagement signé en l'an 1621.

2. Voir P. DEBUCHY, S. J., *le Petit Office de l'Immaculée Conception, Histoire, commentaire, exemples*, 2<sup>e</sup> éd., Toulouse, 1913, pp. 22, 26-27; DELAPORTE, *op. cit.*, pp. 63-64; BERINGER, *les Indulgences*, 4<sup>e</sup> éd. franç., Lethielleux, t. 1, p. 233.

3. *Relation* de 1635, éd. Thwaites, vol. 8, pp. 190-192; éd. Côté, pp. 49-50. Nous citerons les *Relations des Jésuites* d'après *The Jesuit Relations and allied documents*, edited by R. G. THWAITES, Cleveland, The Burrows Brothers, 73 vol., 1895-1901. Nous ne conserverons point toujours, cependant, l'orthographe ancienne des textes cités d'après Thwaites. Nous indiquerons aussi nos renvois à l'édition la plus répandue des *Relations*, intitulée *Relations des Jésuites*, ouvrage publié sous les auspices du gouvernement canadien, Québec, Côté, 3 vol., 1858.

4. « J'envoyai l'an passé à V. R. la formule d'un vœu, que nous fîmes suivant son conseil dans toutes nos résidences le huitième de Décembre... nous cachions cette dévotion, et V. R. l'a publiée la faisant imprimer en mêmes

année, par la suite, ils tinrent à renouveler, ils entendaient en observer *immédiatement* toutes les clauses.

Aussi, l'année suivante, la première chapelle<sup>1</sup> qu'ils ouvrent aux Trois-Rivières, ils la placent, comme leur résidence<sup>2</sup>, sous le vocable de l'Immaculée Conception. Quand, plus tard, dans ces deux lointaines régions des Grands Lacs et du Mississipi où ils sont allés porter les lumières de l'Évangile, ils fonderont deux nouvelles missions, ils les appelleront: la mission de la Conception des Hurons<sup>3</sup>, la mission de la Conception des Illinois<sup>4</sup>.

Même Notre-Dame de Recouvrance que Champlain a fait construire sous ce titre, à son retour en 1632, pour remplacer l'église incendiée des Récollets et pour acquitter une promesse mariale<sup>5</sup>, ils la dédient, trois ans plus tard, à leur titulaire préférée avec toutes les joyeuses démonstrations dignes d'une vraie fête nationale: « Comme nous avons pris pour patronne de l'Église de Kébec, la sainte Vierge, sous le titre de sa Conception, que nous croyons immaculée, rapporte le Père Lejeune, aussi en avons-nous fait la Feste avec solennité, et réjouissance. Aux premières Vêpres on planta le Drapeau sur un bastion du fort au bruit du canon, et dès le matin au point du jour l'artillerie réveilla notre joie. Les habitants même témoignant leur dévotion envers la sainte Vierge, et la créance qu'ils ont de sa pureté dès le moment de sa concep-

---

termes que nous l'avons vouée, et que nous la vouerons encore Dieu aidant tous les ans à même jour. » (« Rel. du P. Lejeune au Provincial de France des Jésuites », *Rel.* de 1636, éd. Thwaites, vol. 8, p. 244, éd. Côté, p. 7.) Plus tard, le *Journal des Jésuites* indique que le vœu se fait le 2 décembre, à la Saint-François-Xavier: « Le Vœu fut renouvelé à l'ordinaire, le soir, entre les litanies et l'Âve maris stella, devant le St. Sacrement exposé » (*Journal*, 1647, *Rel.*, vol. 30, p. 196; *Journal*, 1645, *Rel.*, vol. 27, p. 104; en 1646, « le vœu de la Conception » est renouvelé la veille du 8 décembre (*Journal*, 1646, *Rel.*, vol. 28, p. 248).

1. Voir C. DUBÉ, S. J., *la Vierge en Nouvelle-France*, Œuvre des Tracts, n° 229, p. 10.

2. Cette résidence fut construite avant la chapelle aux alentours de septembre 1635 (voir *Rel.* de 1635, éd. Thwaites, vol. 8, pp. 16-18; éd. Côté, p. 13; DUBÉ, *op. cit.*, p. 10).

3. « Le 12 décembre (1638), dimanche de l'octave de la Conception, j'eus le bien de dire la première messe dans la première chapelle, bâtie dans les Hurons, et érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception de Notre-Dame. » (*Rel.* de 1638-1639, éd. Thwaites, vol. 15, p. 174.) Le P. Lejeune rappelle que cette première chapelle, construite chez les Hurons, exécute le vœu de 1635 (*Rel.* de 1639, éd. Thwaites, vol. 17, p. 34; éd. Côté, p. 61). La Résidence des Jésuites au même endroit, construite en 1637, avait également été placée sous le vocable « de la Conception de notre Dame » (*Rel.* de 1637, éd. Thwaites, vol. 14, p. 70). Pendant l'été de 1639 et le printemps de 1640, les deux résidences du pays des Hurons, celle de Saint-Joseph et celle de la Conception, sont réunies en une seule située au sud-ouest de la baie Georgienne actuelle, et elle fut ainsi désignée: « sainte Marie ou Notre Dame de la Conception » (*Rel.* de 1640, éd. Thwaites, vol. 19, pp. 132-134).

4. « ... Il (le Père Marquette) prit possession de cette terre au nom de J. C. et donna à cette mission le nom de la Conception Immaculée de la st<sup>e</sup> Vierge. » (*Rel.*, éd. Thwaites, vol. 59, pp. 188-190.)

5. « L'an 1633, Mr. de Champlain fit bâtir la chapelle de Notre-Dame de Recouvrance... à raison (que) Mr. de Champlain avait fait vœu de la faire bâtir sous ce titre si on recouvrait le pays. » (*Rel.*, éd. Thwaites, vol. 42, pp. 268-270.)

tion, firent une saluade de mousquets ou d'arquebuses, et plusieurs s'approchèrent de la sainte Table en son honneur <sup>1</sup>. »

Plusieurs années durant, pendant que le canon du fort gronde joyeusement sur ses imperturbables assises, c'est à peu près toujours ainsi que les Jésuites solennisent le 8 décembre à Québec, comme l'atteste leur Journal <sup>2</sup>.

Nous ne pouvons, cependant, connaître toutes les manifestations de leur dévotion privée, mais combien sont révélatrices celles que des plumes pieuses nous ont conservées! Nouvel Alphonse Rodriguez, le Père Anne de Nouë, martyr du froid et du devoir pastoral, ne passe aucun jour sans réciter le petit office de l'Immaculée Conception <sup>3</sup>. Ce même petit office sera l'un des seuls trésors que l'héroïque Père Jogues conservera durant sa première captivité et qu'il récitera, sans doute, tous les jours, en attendant le poteau de torture <sup>4</sup>. Digne Berchmans, saint Jean Garnier, « le doux agneau des missions », fait vœu, pendant ses études théologiques, de défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang le privilège qu'il aime tant. Filial dévouement qui lui mérite une maternelle délicatesse: celle de recevoir la pourpre du martyr, le 7 décembre même, pour aller, selon la belle remarque des *Relations*, « solenniser plus augustement dans le Ciel » « l'auguste feste » de la Conception <sup>5</sup>.

En terminant cette brillante lignée de confesseurs et de martyrs de la Reine sans tache, il est un nom que nous ne pouvons pas ne point citer: l'illustre Père Marquette. Sa glorieuse découverte du Mississipi a rendu son souvenir à jamais impérissable par toute l'Amérique. Peut-être sait-on moins son extraordinaire culte marial. Dès l'âge de neuf ans, il récite chaque jour le petit office de l'Immaculée Conception « inspirant, au dire de l'un de ses biographes, cette dévotion

1. *Rel.* de 1637 (Lejeune), vol. 11, p. 66; éd. Côté, p. 7

2. *Journal* de 1645: « le 8... le matin au point du Jour on tira un coup de Canon, et à l'Élévation de la grande Messe trois autres... » (*Rel.* vol. 27, p. 106). *Journal* de 1646: « la veille de la Conc. à midi on tira du fort un coup de Canon à balle; le soir nous fîmes un salut les litanies de la vierge avec l'Alma: le Jour à la pointe du Jour on tira un autre coup de Canon, et le soir aux vêpres nous dîmes les litanies après le benedicamus Dmo » (*Rel.*, vol. 28, p. 248). Le *Journal* de 1648 note qu'« à la st. Xavier ni à la Conception on ne tira point au fort » et que, pour le reste, « le Tout se passe comme les années précédentes la veille de la Conception salut, et le Jour à l'issue de Vêpres les litanies en musique » (*Rel.*, vol. 32, p. 106).

3. Il « récitait tous les jours un petit office pour honorer son immaculée Conception » (*Rel.* de 1646 [J. Lalemant], vol. 29, p. 24; éd. Côté, p. 10).

4. « ... ayant pris au préalable tout mon meuble qui consistait en un petit office de la Vierge, en un petit Gerson, et une Croix de bois... » (lettre du P. I. Jogues, *Rel.*, vol. 25, p. 56). Le petit office dont il est question est sûrement le petit office de l'Immaculée Conception: il est ainsi désigné « un petit office » par le P. Lalemant (cf. *Rel.* de 1646, vol. 29, p. 24) et par de nombreux autres jésuites (voir, à ce sujet, DEBUCHY, *le Petit Office de l'Immaculée Conception*, et DUBÉ, S. J., *la Vierge en Nouvelle-France*, Œuvre des Tracts, n° 247, p. 11).

5. *Rel.* de 1650 (P. Ragueneau). vol. 35, p. 118; éd. Côté, p. 10.

à tout le monde <sup>1</sup> ». Devenu prêtre, « il n'a jamais manqué de dire la messe de la Conception ou du moins l'oraison quand il l'a pu <sup>2</sup> ». Au lendemain de sa mort, survenue si prématurément, le Père Dablon fera de lui cette édifiante notice nécrologique: « Nous aurions bien des choses à dire des rares vertus de ce généreux missionnaire... Mais celle qui a comme prédominé, était une dévotion tout à fait *rare et singulière* à la ste Vierge, *particulièrement envers le mystère de son immaculée Conception*. Il y avait plaisir de l'entendre parler ou prêcher sur cette matière; toutes ses conversations et ses lettres avaient quelque chose de la ste Vierge Immaculée, c'est ainsi qu'il la nommait toujours <sup>3</sup>... » Comme le grand voyage qui l'a immortalisé illustre brillamment ce témoignage posthume d'un confrère qui le connaissait sûrement bien. Car il faudrait appeler ce voyage: « Expédition et découverte en l'honneur de l'Immaculée ». Il commence sous le signe de celle devant laquelle il a si souvent prié: « Le jour, écrit-il, de l'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge, que j'avais toujours invoquée depuis que je suis en ce pays des outaouais, pour obtenir de Dieu la grâce de visiter les Nations qui vivent sur la Rivière du Mississipi, fut justement celui auquel arriva Mr. Jolliet avec les ordres de Mr. le Comte de Frontenac... » Et plus loin, il ajoute: « Surtout je mis notre voyage sous la protection de la Ste Vierge Immaculée, lui promettant, que si elle nous faisait grâce de découvrir la grande Rivière, je lui donnerais le Nom de la Conception et que je ferais aussi porter ce nom à la *première Mission* que j'établirais chez ces Nouveaux peuples <sup>4</sup>... »

Dieu sait combien fidèlement il tint la parole donnée. Sur sa propre carte, le grand fleuve nouveau qui la traverse est désigné « R. De La Conception <sup>5</sup> ». Et l'accomplissement de son second engagement se fit au coût de tant d'héroïques sacrifices que c'est pour nous un devoir de reconnaissance de les résumer ici. Le Marquette qui retourne chez les Illinois en 1674, pour aller lui-même leur porter les bienfaits de la foi, comme il s'y est engagé, est un Marquette miné par les misères qu'il s'est imposées et par une maladie qui ne pardonnera pas. Au cours même du voyage d'aller, son mal augmente tellement qu'il n'hésite pas à déclarer sa mort imminente. Cependant, il ne veut point mourir avant d'avoir exécuté son plus cher désir. Ensemble, lui et ses deux compa-

---

1. Récit du second voyage du P. Marquette par le P. C. Dablon (*Rel.*, vol. 59, p. 206).

2. *Ibid.*, p. 208.

3. *Ibid.*, p. 206.

4. Récit du premier voyage par Marquette (*Rel.*, vol. 59, pp. 88, 90). En commençant la description de la dernière étape du voyage qui allait le conduire à l'entrée du Mississipi, Marquette tient à signaler: « ... avant que de nous y embarquer, nous commençâmes tous ensemble une nouvelle dévotion à la ste Vierge Immaculée que nous pratiquâmes tous les jours, lui adressant des prières particulières pour mettre sous sa protection, et nos personnes et le succès de notre voyage... » (*Rel.*, vol. 59, p. 106).

5. On trouvera cette carte placée entre les pages 108 et 109 dans les *Rel.*, vol. 59.

gnons commencent une neuvaine <sup>1</sup> à l'Immaculée Conception: sa bienheureuse Patronne et Conductrice, comme il la nomme <sup>2</sup>. Bientôt, un jeune prêtre mourant se traîne dans une bourgade sauvage. Le Jeudi saint et le dimanche de Pâques 1675, pour une première et suprême fois, il élève l'hostie sainte dans ce coin du paganisme. Et désormais ce lieu sanctifié où cinq cents Illinois ont vu le Dieu de la Robe Noire rappellera dans l'histoire le dernier geste d'un missionnaire et d'un héros: la Mission de la Conception du Père Louis Marquette <sup>3</sup>. Les derniers instants de ce missionnaire et de ce héros sont encore illuminés par la présence de son inséparable protectrice. Pendant le voyage du retour où il mourra en prédestiné, tous les jours il récitera, avec les deux fidèles compagnons qui lui fermeront les yeux, *une couronne de l'Immaculée Conception* qu'il a lui-même composée <sup>4</sup>.

Vraiment les *gesta Dei per Mariam Immaculatam* que les Jésuites de la Nouvelle-France ont accomplis sont dignes de ceux de leurs pieux aînés de la mère patrie. Et c'est avec des sentiments débordants d'admiration et de fierté que nous tournons les pages que nous leur avons consacrées pour commencer celles que nous voulons maintenant réserver à nos premières religieuses, à celles surtout de Québec dont ils furent les pères spirituels attirés.

#### LES MONIALES DE L'IMMACULÉE

Il est, en effet, notable que c'est chez ces dernières que nous rencontrons les monuments les plus expressifs d'une vive dévotion en l'auguste grandeur de la Mère de Dieu. Sans doute, dans les écrits autographes de la grande éduca-

---

1. « ... nous nous sommes adressés à la ste Vierge Immaculée » et « nous avons commencé une neuvaine par une messe... pour demander à Dieu la santé », et « mon flux de sang m'a quitté » (Journal du P. Marquette, 9 févr. 1675, *Rel.*, vol. 59, p. 178). « ... pour obtenir la grâce de ne pas mourir sans avoir pris possession de sa Chère mission, il invita ses Compagnons à faire une neuvaine à l'honneur de l'immaculée conception de la ste Vierge; Il fut exaucé contre toutes les apparences humaines, et se portant mieux il se mit en état d'aller au bourg des Illinois... » (récit du second voyage par Dablon, *Rel.*, vol. 59, p. 186).

2. « ... Nous eûmes recours à notre Patronne et à notre Conductrice La Ste Vierge Immaculée... » (Récit du premier voyage, *Rel.*, vol. 59, p. 150.)

3. « Et par ces deux sacrifices qu'on y eut jamais offerts à Dieu, il prit possession de cette terre au nom de J. C. et donna à cette mission le nom de la Conception Immaculée de la ste Vierge. » (Récit du second voyage par Dablon, *Rel.*, vol. 58, pp. 188-190.)

4. « ... avant sa mort il disait tous les Jours avec ses deux hommes une petite couronne de l'immaculée conception qu'il avait inventée de cette sorte: Après le Credo on dit une fois le pater et l'ave, et puis 4 fois ces paroles: Ave Filia Dei Patris, Ave Mater Filii Dei, Ave Sponsa Spiritus Sancti, Ave templum totius Trinitatis, per sanctam virginitatem et immaculatam conceptionem tuam, purissima Virgo, emunda Cor et Carnem meam, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti; et enfin le Gloria Patri, et le tout se répétait trois fois » (récit du second voyage, vol. 59, pp. 206-208). Ce chapelet de l'Immaculée Conception est tout à fait distinct de celui qui doit son origine (1845) au P. Bonaventura de Ferrare, O. M. Cap., et qui est décrit dans BERINGER, S. J., *les Indulgences*, tome 1, éd. franç., pp. 232-233.

trice de Ville-Marie, Marguerite Bourgeoys, nous trouvons <sup>1</sup>, maintes fois, comme dans le catéchisme si théologique <sup>2</sup> de la Thérèse du Nouveau Monde, Marie de l'Incarnation, des lignes qui témoignent d'une croyance très ferme en la pureté absolue de la Reine du ciel.

Ce sont toutefois les moniales dirigées par les Pères de la Compagnie, les Ursulines et les Hospitalières de Québec <sup>3</sup>, qui nous ont laissé les exemples les plus stimulants de leur piété envers le dogme que nous vénérons. Tous les ans, à l'exemple de leurs dévots chapelains, et pour répondre à l'apostolique désir de l'héroïque Brébeuf, elles font vœu « ...de communier douze fois, et de dire le *chapelet* autant de fois ces douze mois suivans en l'honneur et en action de grâces de l'immaculée conception... comme aussi de jeûner la veille de cette fête à la même intention, le tout de plus pour obtenir... la conservation de ce pays et la conversion des pauvres sauvages <sup>4</sup>... ».

Puis, au lendemain même du massacre de Lachine, alors que les irréductibles Iroquois ont de nouveau déterré la hache de guerre et qu'ils menacent l'existence même de toute

---

1. « Pouvons-nous avoir une plus grande Protectrice que celle qui a été comme une tige de la pureté dans laquelle Dieu avait créé le monde et hors du péché originel comme les prophètes l'ont prédit que le Fils de Dieu viendrait au monde et naîtrait d'une Vierge... » (Ecrits autographes de la Sœur Bourgeoys. Ces écrits sont conservés aux Archives de la Maison mère des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal.)

2. « La sainte Vierge néanmoins n'est point comprise dans cette généralité, ayant été prévenue d'une faveur particulière qui l'a empêchée de contracter ce péché. » (*L'École Sainte ou Explication familière des mystères de la Foy*, par la Vénérable MARIE DE L'INCARNATION, Paris, 1691, p. 440. On trouvera cet ouvrage aux Archives du Monastère des Ursulines, à Québec.)

3. « Ce fut ce fervent missionnaire (le P. Jean de Brébeuf, S. J.), qui, poussé du grand zèle qu'il avoit pour la conversion des Sauvages, engagea toutes les Communautés à s'obliger par vœu de faire tous les mois une communion à cette intention: c'est le vœu que nous renouvelons exactement le jour de la fête de saint François Xavier. » (*Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1636-1716*, éd. Dom Jamet, 1939, p. 73.) Ce fait est rapporté à l'occasion de la mort du P. de Brébeuf, en 1649. L'annaliste signale que le vœu de la Conception se renouvelle à la Saint-François-Xavier, le 2 décembre, chez les Hospitalières. Elles devaient en cela imiter les Jésuites qui le prononçaient à cette même date, comme il appert par leur *Journal* de 1645 et de 1647 (voir plus haut note 4, p. 4). Chez les Ursulines, d'après leur ouvrage: *les Ursulines de Québec...*, t. 1 (éd. 1863), p. 302, le vœu se répète « chaque année, l'avant-veille de l'Immaculée-Conception ».

4. Cet extrait est tiré d'une très ancienne formule du vœu conservée au monastère des Ursulines, à Québec. L'archiviste de cette institution croit que cette ancienne formule, sans date, est « peut-être l'original ». — Les dignes héritières de Marie de l'Incarnation récitent encore, chaque année, au soir du 6 décembre, le vœu auquel leur vénérable fondatrice semble faire allusion dans sa *Correspondance*: « Je me sens encore puissamment fortifiée de la protection de la sainte Vierge, qui est notre divine Supérieure, par le choix spécial et par le vœu solennel que notre communauté en a fait depuis plusieurs années. » (*Correspondance de la Vén. M. de l'Incarnation*, 12 oct. 1668, t. 2, p. 394, éd. Richaudeau.)

Les Hospitalières de Québec possèdent elles aussi une formule du vœu, à peu près identique à celle que nous avons citée, et qui semble remonter à peu près à la même époque. Les lignes suivantes, cependant, ont été ajoutées au bas de cette formule: « Nous déclarons que toutes les Religieuses qui se sont liées par le vœu exprimé ci-dessus, en seront dispensées à l'expiration de la présente année: et par les présentes nous les dispensons expressément, ce 13 août 1852. Signé: P.-F., Evêque de Tloa. »

la colonie française, pour obtenir de la toute-puissance divine les secours si urgents, les Ursulines de Québec chargent, chaque semaine, cinq des leurs de prier toute l'année à cette pressante intention, et deux d'entre elles devront dire « chaque jour devant le St Sacrement l'*office de l'Immaculée Conception*<sup>1</sup> ». Qui sait si le pays ne dut point aux saintes prières de ces orantes en l'honneur de la Vierge très pure la grâce d'échapper à une hécatombe encore plus universelle et plus sanglante que celle qui se perpétra dans la sinistre nuit du 5 août 1689?

Quand Phipps attaque Québec, ces mêmes Ursulines, au témoignage de leur annaliste, ne peuvent fournir à écrire les *célèbres passeports de l'Immaculée Conception* que les soldats recherchent avec tant d'empressement<sup>2</sup>, et sur lesquels, sans doute, à l'instar de certains petits billets de saint Pierre Fourier<sup>3</sup>, elles ont inscrit cette prière: « O Marie, conçue sans péché ». Peut-être est-ce grâce à ces efficaces talismans que l'intrépide Frontenac put si glorieusement répondre par la bouche de ses canons au puissant amiral ennemi.

Bien avant ces graves tournants de notre histoire, en 1650, lors d'un violent incendie qui ruina le monastère tout récent dont elle était la supérieure, l'on voit encore Mère Saint-Athanase implorer, par un « vœu en honneur de l'Immaculée Conception<sup>4</sup> », dont nous ignorons la nature, la protection divine sur ses sœurs en danger. Quand ce premier cloître définitif, si tôt rasé, fut inauguré, il est possible que ce soit devant une statue de l'Immaculée Conception<sup>5</sup> que

1. « Le même jour de St. Laurent (1689)... il fut résolu que nous commençons les dévotions suivantes... » Les dévotions à pratiquer sont indiquées, parmi lesquelles celle que nous avons spécialement signalée (voir *les Ursulines de Québec*, t. 1, p. 472).

2. « La plupart des soldats recherchaient avec empressement des passeports de l'Immaculée-Conception: nos sceurs ne pouvaient suffire à en écrire pour contenter la piété de ces bonnes gens. » (*Les Ursulines de Québec*, t. 1, éd. 1863, p. 472.)

3. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, lors d'une contagion qui sévissait en Lorraine et qui y faisait périr beaucoup d'hommes et d'animaux, l'on voit saint Pierre Fourier, un grand apôtre de l'Immaculée Conception, recommander d'écrire sur des billets en paroles: « Marie a été conçue sans péché », et il promet que les personnes qui porteront avec respect ces billets en recevront du soulagement (voir, à ce sujet: VACANT-MANGENOT, *Dict. de théol.*, au mot « Immaculée Conception », col. 1135). Il se peut donc que les passeports de l'Immaculée Conception soient une imitation du geste de saint Pierre Fourier.

4. Ce vœu est mentionné dans la *Correspondance* de Marie de l'Incarnation: « Notre bonne Mère St. Athanase, qui était sortie la première pour ouvrir les portes..., ne voyant aucune de nous près d'elle, souffrait en son âme des convulsions de mort. Elle nous appelait avec des cris lamentables, mais ne nous voyant et ne nous entendant point, elle se jeta aux pieds de la Ste. Vierge et fit un vœu en l'honneur de l'Immaculée Conception. Je ne puis dire absolument quel a été l'effet de ce vœu auprès de Dieu; mais j'attribue à un vrai miracle qu'aucune de nous ni de nos filles n'ait été consumée dans un feu si prompt et si violent. » (Cf. *les Ursulines de Québec*, vol. 1, pp. 153-154.)

5. L'ouvrage intitulé *les Ursulines de Québec* nomme cette statue: « la statue de la Vierge Immaculée », et l'endroit où se trouvait cette statue et où Marie fut proclamée « la première supérieure »: « la petite chapelle de Marie Immaculée » (t. 1, pp. 148-149). L'archiviste actuelle ne peut s'expliquer cette dernière désignation. Nulle part, à cette époque, il ne serait fait mention, chez les Ursulines, de chapelle et même d'autel dédié à Marie Immaculée, mais bien d'une chapelle à sainte Anne. Plusieurs années plus tard, cependant, à la date

la même Mère Saint-Athanase ait réuni ses compagnes pour proclamer la sainte Vierge la « première et principale supérieure » de sa communauté et déposer à ses pieds les clefs de son couvent <sup>1</sup>.

Enfin, dans les vieux papiers des Ursulines, l'on a conservé une ardente prière <sup>2</sup> pour remercier la sainte Vierge d'avoir « sauvé la colonie en 1711 », en obtenant que la colossale flotte de Walker aille se briser sur les récifs célèbres de l'île aux Œufs. Et cette fervente hymne de reconnaissance se termine par un hommage à l'Immaculée Conception: *Per tuam sanctam virginitatem & immaculatam conceptionem tuam purissima virgo, emunda cor & carnem meam; in nomine patris* <sup>3</sup>, etc.

Les filles de sainte Ursule eurent dans les Hospitalières de Dieppe, qui nous arrivaient à l'été de 1639, des compagnes aussi dévouées qu'embrasées de la même mariale ambition.

Chez celles-ci, le nom de *Marie de la Conception*, que porte l'une de leurs premières religieuses, est transmis comme un héritage sacré à l'une des nouvelles recrues qui viennent successivement remplacer les regrettées disparues. Ainsi, durant un siècle près, se perpétuera dans le personnel de l'Hôtel-Dieu un nom que l'on chérit <sup>4</sup>.

Les Hospitalières peuvent surtout se glorifier d'avoir ajouté à la magnifique phalange de nos servantes de l'Immaculée une gloire telle que nous n'en connaissons point de plus attachante: Catherine de Saint-Augustin.

Ame généreuse que cette grande mystique trop peu connue qui a accepté tant de constantes souffrances pour notre pays. À dix ans, elle signe de son propre sang cette belle consécration qu'elle a elle-même rédigée: « Sainte Mère de Dieu..., je me donne à vous... Je veux, *pour honorer votre conception*

---

du 7 décembre 1689, il est parlé explicitement d'une figure de l'Immaculée Conception: « le 7 de ce mois l'on posa encore deux autres figures l'une de l'immaculée conception au dessus de la porte de la Comté et une de St Joseph dans le grand degré au milieu du monastère » (*Vieux Récit* [conservé au monastère des U. de Q.], p. 63).

1. *Les Ursulines de Québec*, t. 1, pp. 149-150.

2. Cette prière est intitulée *Oraison pour remercier la tres Ste Vierge de la retraite des anglais*. Le texte en est conservé au monastère des Ursulines de Québec.

3. L'on trouvera encore dans les archives des Ursulines de Québec une autre vieille feuille où l'on recommande de célébrer ainsi, *chaque deuxième jour du mois*, « la fête de l'immaculée Conception de la Vierge »: « rendez grace à Dieu, non seulement de ce que par les mérites de Jésus-Christ il a préservé sa Mère du péché, & de la dette du péché originel, mais encore de ce qu'il a inspiré à son Eglise de faire célébrer cette Fête avec octave: Congratulez souvent la Vierge de son exemption de tout péché, & aimez-la après Dieu de tout votre cœur » (Quatrième Lettre écrite à M. Au sujet des Fêtes qu'on peut célébrer à l'honneur de la Mère de Dieu, chaque jour des mois de l'année 1696. & des suivantes. Lettre signée: « votre très humble... serviteur, F. J. T. O. P. »).

4. Pour le tableau des religieuses, voir abbé H.-R. CASGRAIN, *l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, Québec, 1878, p. 582 et suiv. — La quinzième ursuline qui fit profession au pays reçut également le saint habit sous le nom de Marie de la Conception, le 20 mai 1677. — Le saint martyr Jean de Brébeuf écrit lui-même de la Résidence Saint-Joseph au pays des Hurons qu'il a nommé « Marie de la Conception » l'une des trois petites filles qu'il a pu baptiser, le jour même où il a fait le vœu de la conception (*Rel. de 1636*, vol. 10, p. 68). D'autres missionnaires purent, sans doute, suivre cet exemple de gratitude mariale.

*Immaculée*, vous offrir le désir que j'ai de me conserver dans une entière pureté toute ma vie. Aidez-moi, sainte-Vierge, à cette entreprise... faites-moi plutôt mourir maintenant que de permettre que mon corps et mon âme soient souillés de la moindre tache. Je vous demande cette grâce par le moyen de *votre sainte et pure Conception* <sup>1</sup>... »

Ame de voyante surtout, de première voyante de l'Immaculée que cette sainte contemplative dont la vie semble remplie de visions et de phénomènes merveilleux. Le 8 décembre 1663, « je vis paraître, écrit-elle, une petite fille, mais dans cette enfant je reconnus des grâces et des privilèges non pareils: en sorte que je conclus sans hésiter, que cette petite enfant n'était autre que la Mère de Dieu, laquelle avait été comblée dès sa *Conception* de toutes sortes de grâces; et je ressentais une joie inexplicable de voir que cette admirable enfant avait tant agréé à Dieu dès son premier moment <sup>2</sup> ».

Dans la radieuse couronne de saints qui nimbe nos origines, nous avons jusqu'ici distingué nos confesseurs, nos docteurs, nos vierges et nos martyrs de l'Immaculée. Il ne nous restait plus qu'à célébrer sa voyante, et voici que nous est apparue notre Bernadette de Lourdes canadienne: Catherine de Saint-Augustin.

#### LE PEUPLE DE L'IMMACULÉE

Formé par des éducatrices aussi exemplaires et des prêtres aussi zélés, comment notre peuple n'aurait-il point réalisé l'adage qui n'a jamais menti: tel clergé et telles écoles, tels fidèles. Comment n'aurait-il point été très dévot envers la patronne chérie de ses maîtres les plus écoutés?

On connaît la piété mariale si profonde et si caractéristique des plus méritants fondateurs de Ville-Marie. En 1643, M. Olier et ses vertueux associés écrivaient au Saint-Père, dans une lettre collective, qu'ils avaient donné leur « ile... en propre à l'Immaculée Mère de Dieu <sup>3</sup> ». M. de la Dauversière, aux alentours de 1630, dans sa chambre de famille, à La Flèche, faisait agenouiller devant une petite madone son épouse et ses cinq enfants, et, en leur nom, il lisait un acte solennel par lequel tous s'engageaient à « procurer l'honneur et l'estime de la Vierge Marie et de sa sainte et immaculée conception <sup>4</sup> ».

Il est bien permis de présumer que les croisés que de tels apôtres choisirent pour fonder leur cité mariale partageaient leurs unanimes sentiments. N'avaient-ils point d'ailleurs au

1. On trouvera ce texte dans P. RAGUENEAU, S. J., *la Vie de la Mère Catherine de Saint-Augustin*, Paris, Lambert, 1671, p. 29.

2. Texte dans l'ouvrage du P. Ragueneau déjà cité, p. 87.

3. On trouvera le texte de cette lettre adressée au pape Urbain VIII dans *Histoire de la Colonie française en Canada*, Ville-Marie, Bibliothèque Paroissiale, 1865, t. 1, pp. 469-471.

4. Texte cité par G. GOYAU, dans *les Origines religieuses du Canada*, nouv. éd., Spes, 1934, p. 259.

milieu d'eux pour les instruire une Marguerite Bourgeoys<sup>1</sup> si fermement attachée à l'exceptionnelle grandeur de Marie, et pour les édifier, une Jeanne Le Ber, la sainte recluse qui déposait, dans les fondements du pensionnat de Notre-Dame-des-Anges, cette prière: « ... Ne souffrez pas, ô Vierge Immaculée, que le péché mortel entre jamais dans cette maison<sup>2</sup>... » ?

Cependant, c'est dans le « petit paradis de Québec<sup>3</sup> », pour parler à la spirituelle manière de notre Catherine de Saint-Augustin, c'est dans ce petit paradis dont les Jésuites sont les anges gardiens, que nous admirons les plus beaux monuments de la foi de nos laïques en l'Immaculée Conception.

Tous les ans, à l'exemple de leurs missionnaires, et grâce sans doute au supérieur de la Mission, le Père Lejeune, qui dut s'en faire le zélé propagandiste<sup>4</sup>, les colons de Québec renouvellent la promesse de dévotion de *communier « douze fois és douze mois suivants »* et de dire autant de fois le chapelet en l'honneur de l'Immaculée Conception, pour la conversion des sauvages<sup>5</sup>. Quand, dès 1657, le Père Poncet aura fondé, sous le *patronage spécial de l'Immaculée Conception*, la première Congrégation masculine de la Sainte Vierge<sup>6</sup>, dans ses registres s'inscriront avec fierté les habitants les plus humbles et les personnages les plus en vedette, tels Lauzon fils, Tracy, et même le bouillant Monsieur de Mézy d'irascible mémoire<sup>7</sup>.

Loin de nous la pensée de croire que ces quelques faits disent toute l'ardente dévotion de nos ancêtres envers leur

1. Voir plus haut à son sujet.

2. Texte rapporté dans *l'Héroïne chrétienne du Canada ou Vie de Mlle Leber*, Ville-Marie, 1860, p. 242.

3. Lettre de Catherine de Saint-Augustin, citée par RAGUENEAU, *op. cit.*, p. 44.

4. Il manifeste ce désir dans cette relation envoyée à son supérieur de France, en 1636: « La bénédiction que le ciel a versée sur nos petits travaux (depuis que nous avons fait le vœu de la conception)... est si sensible; que je conjurerais volontiers tous nos Pères de l'Ancienne France, voire de tout le monde, et toutes les bonnes âmes qui chérissent la conversion de ces Peuples, de s'allier de nous par ces saints vœux, unissant tous les jeûnes, toutes les prières, toutes les souffrances... pour être présentées à la Divinité en l'honneur et en action de grâces de l'immaculée Conception de la sainte Vierge: afin d'obtenir par son entremise l'application du sang de son Fils... » (*Rel.*, vol. 8, p. 244.)

5. Voir *Rel.*, t. 8, p. 244; *Mandements des évêques de Québec*, Québec, 1877, vol. 1, p. 67: « Formule de vœu qui commença être fait environ l'an 1636, et s'est depuis renouvelé tous les ans, par dévotion sans obligation de le renouveler. »

6. Selon ses lettres patentes, elle portait le titre officiel de « Congrégation des hommes de l'Immaculée-Conception de Notre-Dame, au collège de Québec » (voir *Souvenir du deux cent cinquantième anniversaire de la Congrégation Notre-Dame de Québec*, 1907, p. 16).

7. *Souvenir du deux cent cinquantième anniversaire*, pp. 16-19; voir aussi le *Premier Congrès marial de Québec*, de 1929, Rapport de M. le chan. H. A. Scott sur « La dévotion à la T. Sainte Vierge », pp. 344-346.

En 1675 encore, deux habitants de « La Prairie de la Magdelaine », desservie par les Jésuites, font don d'un terrain situé sur la côte de Saint-Lambert pour qu'il y soit érigé une chapelle en l'honneur de la Vierge. Cette chapelle, dont l'histoire finit en 1708, fut placée sous le vocable de l'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge.

On trouvera le texte de cette donation, et d'autres détails concernant ce petit sanctuaire, dans l'ouvrage que vient de publier M. le chanoine J. CHEVALIER, *Laprairie, Notes historiques...*, 1941, pp. 43-46; 49-50; 279.

tutélaire protectrice. Les simples fidèles laissent moins fréquemment que d'autres des *Relations* pour perpétuer le souvenir de leur propre sainteté. Et l'historien qui veut la connaître tout entière en est très souvent et trop vite réduit à une seule source: le grand livre de vie *in quo totum continetur*. Mais ce document, si complet et si authentique, il n'est guère facile de le consulter. Les archivistes angéliques à l'incorruptible discrétion le gardent jalousement scellé. Jamais, de mémoire d'homme, ils n'ont fixé une seule heure de consultation aux pauvres mortels en quête de documentation inédite, et si avides de fouiller le plus intéressant des manuscrits. Force est donc à ces derniers de recourir à des conjectures pour s'essayer à deviner son contenu.

Ceci étant, nous savons de quelle flamme mariale brûlante étaient embrasés les admirables éducateurs et éducatrices qui présidèrent à l'instruction religieuse de nos pionniers. En outre, — et nous voulons surtout signaler cette dernière circonstance, — les statistiques nous apprennent que de 1608 à 1660, époque la plus importante pour la formation de nos croyances traditionnelles, de tous les groupes de colons qui nous vinrent de la France, celui de beaucoup le plus considérable était originaire de la Normandie <sup>1</sup>. Or les Normands ont excellente mémoire. On les dit même rancuniers <sup>2</sup>. Un on-dit qui démontre jusqu'où peut aller l'audacieuse malice humaine envers ceux qui n'ont que le culte du souvenir. Ce qui est indiscutablement sûr, c'est que, de toutes les provinces françaises, celle de la Normandie semble avoir été la plus dévote à l'Immaculée Conception, au témoignage de Henri de Gand: *Normanni... præ ceteris populis*, affirme-t-il vers 1250, *illam conceptionem celebrant* <sup>3</sup>. Aussi est-ce sur ses terres que la légende fait instituer, pour la première fois dans le royaume marial, la fête de la Conception, à la suite d'une vision et d'une demande miraculeuses <sup>4</sup>. C'est encore dans sa capitale, à Rouen, que fut constituée, en 1486, la célèbre Académie de l'Immaculée-Conception ou des Palinods qui organisait, chaque année, un concours littéraire *ut a viris eruditiss...* *componantur poemata atque opera in laudem sanctissimæ conceptionis beatæ Virginis*, et à ces joutes intellectuelles

1. De 1608 à 1640, sur un total de 296 immigrants, 178 viennent de la Normandie et du Perche, province limitrophe (Normandie: 99; Perche, 79) de 1640 à 1660, sur un total de 964 immigrants, 379 viennent de la Normandie et du Perche (Normandie: 270; Perche: 122); de 1660 à 1680, sur un total de 2,542, 481 viennent de la Normandie (voir *Congrès de la Langue française, Mémoires*, 1912, Rapport de M. l'abbé Lortie sur « L'origine des premiers colons canadiens », p. 9).

2. Voir E. VAILLANCOURT, *la Conquête du Canada par les Normands*, Ducharme, Montréal, 1930, p. 22.

3. *Quod propterea normanni, in quorum territorio dicitur hujusmodi revelationem factam fuisse, præ ceteris populis illam conceptionem præcipue celebrant.* (*Quodlibeta XV*, q. XIII, Quæstio ista.) Texte rapporté dans VACANT-MANGENOT, *Dict. de théol.*, à l'article « Immaculée Conception », col. 1066; voir aussi H. LESÈTRE, *l'Immaculée Conception et l'Eglise de Paris*, Paris, Lethielleux, 1904, pp. 26 et 35.

4. Sur cette légende, voir VACANT-MANGENOT, *Dict. de théol.*, art. « Immaculée Conception », col. 1001-1004; voir aussi LESÈTRE, *op. cit.*, p. 14.

figuraient des poètes aussi renommés que le grand Rouennais Pierre Corneille<sup>1</sup>. Ce sont enfin de ses étudiants qui placèrent, à la Sorbonne, leur quartier universitaire sous la spéciale tutelle de l'Immaculée Conception, et dont le culte pour leur patronne nationale était si caractéristique que l'on pouvait dire indifféremment la *fête aux Normands* ou la *fête de la Conception*<sup>2</sup>.

Comment donc ceux qui ont une si proverbiale mémoire auraient-ils oublié sur les rives laurentiennes le vieux dogme ancestral? Comment plutôt n'auraient-ils point eu à cœur de le répandre partout autour d'eux et de réaliser toujours de plus en plus ce que le Père Lejeune constatait dès 1637: « ... nous honorons fort en la Nouvelle France [la] Conception de la sainte-Vierge<sup>3</sup> »?

« Il semble, affirmait encore le même écrivain, que Notre-Seigneur veuille autoriser la pureté de l'Immaculée Conception par les grands secours qu'Il donne à ceux qui honorent cette première grandeur de la Vierge<sup>4</sup>. » Nous pourrions illustrer cette assertion autorisée en citant un Brébeuf<sup>5</sup>, un Lalemant<sup>6</sup>, un Le Mercier<sup>7</sup>, et d'autres que nous avons déjà nommés<sup>8</sup> et qui durent à celle qu'ils avaient invoquée avec tant de confiance des faveurs signalées. Mais il nous faut finir et nous voudrions ajouter encore un nom, un dernier nom, magnifique couronnement de nos origines mariales.

#### LE PONTIFE DE L'IMMACULÉE

Le 16 juin 1659, la Nouvelle-France, jusqu'alors sans évêque, acclamait son premier vicaire apostolique, présent

1. Voir VACANT-MANGENOT, *Dict. de théol.*, art. « Immaculée Conception », col. 1142, 1149; voir aussi LESÉTRE, *op. cit.*, pp. 14-15.

2. Voir LESÉTRE, *op. cit.*, pp. 26, 34-35; VACANT-MANGENOT, *Dict. de théol.*, art. « Immaculée Conception », col. 1002; Revue *Notre-Dame*, Paris, 3<sup>e</sup> année, 1913, art. de P. SALAVILLE sur « Les premières origines de la fête de l'Immaculée Conception en Normandie », pp. 357-364; la *Vie spirituelle*, déc. 1924, p. 243.

3. *Rel.*, vol. 12, p. 76.

4. *Rel.* de 1636, t. 8, p. 244.

5. Dans sa *Relation* de 1636, le P. Jean de Brébeuf rappelle que c'est immédiatement après avoir célébré « avec toute la solennité possible, la Fête de l'Immaculée Conception de la Vierge », et y avoir voué « de dire chacun une Messe tous les mois de l'année en l'honneur de même saint Mystère », que trois petites filles purent être baptisées, en sa mission des Hurons, le 8 décembre même, et que vingt-huit autres baptêmes purent être faits encore avant la fin de ce même mois (*Rel.*, vol. 10, p. 68). Autre recours à l'Immaculée Conception de la part du P. de Brébeuf qui est exaucé (voir *Rel.* de 1637, vol. 13, pp. 162-164).

6. Dans sa *Relation* de 1639, envoyée de sa mission de la Conception en Huronie, le P. Jérôme Lalemant attribue au culte spécial des Pères pour l'Immaculée Conception et tout particulièrement au vœu qu'ils ont fait d'honorer cette grandeur de la Vierge, les baptêmes qui se sont faits chez les Hurons et toutes les autres faveurs reçues (*Rel.*, vol. 17, pp. 32-36).

7. Lors d'une épidémie qui sévissait chez les Hurons, et que ceux-ci attribuaient aux sortilèges des missionnaires, le P. Le Mercier assure que si lui et ses compagnons ne furent point tués, comme il avait été projeté, ils en sont « redevables après Dieu à la très-sainte Vierge, notre recours ordinaire, ayant fait vœu en cette occasion d'une neuvaine de messes en l'honneur de son immaculée Conception » (*Rel.* de 1638, vol. 15, p. 48; éd. Côté, p. 40).

8. Le P. Marquette, Mère Saint-Athanase, les Ursulines (voir plus haut).

au milieu d'elle. Sacré le jour même de l'Immaculée<sup>1</sup>, dans une chapelle de la Vierge, cet ancien congréganiste ne pouvait pas ne point hautement encourager de sa parole et de ses exemples la croyance si chère à son peuple<sup>2</sup>. Tous les ans, sa Madone bien-aimée le revoyait à ses pieds reprendre le traditionnel engagement qu'il se faisait un devoir de recommander lui-même à son clergé et à ses communautés<sup>3</sup>: « Adorable Jésus... je fais vœu de célébrer 12 fois ces 12 mois suivants le sacrifice de la Sainte Messe... et ce à l'honneur et en action de grâces de l'Immaculée Conception... pour obtenir la conversion de ce pays<sup>4</sup>... »

Puis, une heure solennelle sonna. Prêtant une oreille favorable aux vifs désirs qui montaient de toutes parts de son immense diocèse, écoutant les propres élans de son âme, il résolut de répéter, dans un cadre agrandi, l'hommage des apostoliques pionniers de notre pays: le 11 juillet 1666, dans tout l'imposant décor des grandes cérémonies pontificales, il consacrait et dédiait sa cathédrale à l'Immaculée Conception<sup>5</sup>. L'Eglise canadienne, dans toute la ferveur de son adolescence, était de nouveau solennellement placée par son premier pasteur sous la garde maternelle de la Vierge de son berceau. Inoubliable événement qui couronnait un demi-siècle de filial amour par une figure à jamais vénérée: le pontife de l'Immaculée: Mgr François de Montmorency-Laval.

---

1. « Il choisit ce jour, par une confiance particulière qu'il avait en la mère de Dieu, conçue sans péché » (éloge funèbre de Mgr de Laval, par M. de la Colombière, texte cité par l'abbé A. GOSSELIN, dans *Vie de Mgr de Laval*, Québec, Demers, 1890, t. 1, p. 127).

2. L. LEJEUNE, O. M. I., *Dictionnaire général du Canada*, Université d'Ottawa, 1931, t. 2, p. 103 (*Laval*).

3. Sur la copie portant le texte du vœu de la Conception tel que les Ursulines le renouvellent encore chaque année, il est mentionné que Mgr de Laval demanda à son clergé de dire une messe par mois, et aux communautés de faire une communion par mois, en plus d'un jour de jeûne, pour la conversion des sauvages. Il n'est point, cependant, explicitement affirmé sur cette copie que ces actes de dévotion doivent être faits en l'honneur de l'Immaculée Conception; mais, puisqu'ils sont indiqués sur la copie même du vœu, et que la demande de Mgr de Laval ne fait que sanctionner de sa haute autorité ce qui se pratiquait déjà, il est bien naturel de conclure que Mgr de Laval voulait (s'il ne l'a point exprimé explicitement) que ces actes fussent faits aux mêmes intentions que le vœu traditionnel. C'est ainsi, en tout cas, que les Ursulines s'acquittent encore, et depuis toujours, de la demande du premier pasteur de Québec. (Pour le texte du vœu, voir Archives des Ursulines, Québec.)

4. Texte extrait d'une formule du vœu signée par Mgr de Laval et portant la date de 1666. On trouvera cette formule dans *Mandements... des Evêques de Québec*, Québec, 1887, t. 1, pp. 67-68.

5. ... *Ego Franciscus de Laval... consecravi ecclesiam et altare in honorem B. M. V. sub titulo ejus Immaculatæ Conceptionis...* On trouvera le texte latin complet de l'acte de cette dédicace dans GOSSELIN, *op. cit.*, t. 1, p. 484, note 4. Au sujet de cette dédicace, voir les *Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1636-1716*, édition de Dom Jamet, p. 154, note 4.

---

*Imprimi potest*: Albert SANSCHAGRIN, O. M. I., provincial.

*Nihil obstat*: Honorius RAYMOND, S. J., cens. dioc.

*Imprimatur*: † J.-C. CHAUMONT, évêque d'Arena, auxiliaire à Montréal.

2 avril 1954.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

168. *Les Carrières* — IV.  
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*  
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*  
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières* — V.  
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II  
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Église de Rome et les Églises orientales.*  
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.  
E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*  
E. Mathieu et M. Chatrand
185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.  
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*  
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* . XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*  
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.* « Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*  
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*  
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*  
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I . S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* . S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*  
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*  
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*  
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*  
Mgr Livain Chiasson
222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet
223. *L'Impératrice Mission de la jeunesse.*  
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*  
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*  
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*  
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.  
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*  
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*  
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*  
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*  
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*  
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*  
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*  
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*  
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »* E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*  
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.  
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* . S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*  
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*  
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*  
S. S. Pie XII
259. *Messages* . Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*  
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission.*  
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti* . Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* . E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*  
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* . S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille.*  
R. P. Archambault
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et  
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hocheville.*  
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*  
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* . Episcopat anglais
279. *Les Internationales* . C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*  
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* . E. S. P.
286. *Le Français en Acadie.* Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.*  
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* . Max Eastman
291. *Mission des Universités* . Lord Halifax et  
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme* . E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*  
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* . Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican.*  
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*  
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*  
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*  
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.
302. *Russie et communisme* . E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*  
J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole* . Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*  
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*  
Maurice Ruest, S. J.

309. *Karl Lueger* . . . . . P. Coulet  
 310. *Justice pour la Pologne* . . . . . Abbé L. Lefebvre  
 et Dr J. J. McCann, M. P.  
 311. *Le Canada, son passé, son avenir* . . . . .  
 Thibaudeau Rinfret  
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière* . . . . .  
 Abbé Maxime Hua  
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine* . . . . .  
 Guillermo Gonzalez, S. J.  
 315. *Journal de retraite* . . . . . Joseph Toniolo  
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal*  
*Newman* . . . . . Alexandre Dugré, S. J.  
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-*  
*nisme ?* . . . . . E. S. P.  
 318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel  
 319. *La Charité chrétienne* . . . . . Eugène Thérien  
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Aut-*  
*riche* . . . . . Episcopat  
 321. *Au pays de Jolliet* . . . . . Dollard Cyr  
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la*  
*guerre* . . . . . R. P. Cavalli, S. J.  
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en*  
*Gaspésie* . . . . . Abbé Pierre Veilleux  
 324. *Franco et l'Espagne* . . . . . E. S. P.  
 325. *La première Sainte américaine* . . . . .  
 Luigi d'Apollonia, S. J.  
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique* . . . . .  
 E. S. P.  
 328. *Pour les bibliothèques publiques* . . . . .  
 G.-E. Marquis  
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau  
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn  
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . . . . . E. S. P.  
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron  
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux* . . . . .  
 R. P. Desqueyrat, S. J.  
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* . . . . . Gaetano di Sales  
 335. *Mgr Philippe Perrier* . . . . . Omer Héroux  
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette  
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . . . . . E. S. P.  
 337. *Bernardin Réalino*. J. L'Archevêque, S. J.  
 338. *Le Logement ouvrier* . . . . . Chanoine Lesage  
 339. *Quelle est la bonne Église ?* . . . . .  
 R. P. Patrick Harvey, S. J.  
 340. *Sous le régime soviétique* . . . . . XXX  
 341. *La Retraite de trente jours*. Joseph Ledit, S. J.  
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*  
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.  
 343. *Une vie rayonnante* . . . . .  
 Mme Rocheleau Rouleau  
 344. *Vers les brebis perdues*. Abbé Georges Thuot  
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.  
 346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.  
 347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.  
 348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.  
 349. *Pour un dimanche chrétien* . . . . .  
 R. P. Archambault, S. J.  
 350. *Le Mouvement international catholique* . . . . .  
 Giovanni Hoyois  
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* . . . . . J.-L. Vézina, S. J.  
 352. *La paix pour la famille et par la famille* . . . . .  
 R. P. Bernardin Verville, O. F. M.  
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* . . . . . J. Navier  
 354. *L'Église de Chine* . . . . . P. Mertens, S. J.  
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII* . . . . .  
 R. P. Archambault, S. J.  
 357. *La dixième province du Canada* . . . . . E. S. P.  
 358. *Le Comité de la Survivance française en*  
*Amérique* . . . . . Abbé Adrien Verrette  
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement*  
*secondaire* . . . . . P. Fernand Porter, O. F. M.  
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique* . . . . .  
 R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.  
 N. B. — Les numéros omis sont épuisés.
361. *L'Année sainte* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 362. *Procédés actuels d'investigation de la*  
*conscience* . . . . . Joseph Géraud, P. S. S.  
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . . . . . O. T.  
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . . . . . E. S. P.  
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*  
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*. M. René-Bazin  
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Âge* . . . . .  
 R. P. Benoit Lacroix, O. P.  
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-*  
*Jean-Baptiste* . . . . . Rodolphe Laplante  
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français* . . . . .  
 S. Exc. Mgr Maurice Roy  
 371. *Clavier, émule de Xavier* . . . . . Jean Genest, S. J.  
 373. *Les Carrières* — X.  
 A.-J. Laurence et J.-A. Messier  
 374. *L'Éducation chrétienne* . . . . . S. Exc. Mgr Léger  
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII*  
*et de Pie XI* . . . . . Joseph-P. Archambault, S. J.  
 376. *Haiti, pays catholique et français* . . . . . I. S. P.  
 377. *Les Néo-Canadiens* . . . . . René Gauthier  
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys* . . . . .  
 J. Donat Dufour  
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII* . . . . .  
 R. P. René Carpentier, S. J.  
 380. *Le bon Père Frédéric* . . . . .  
 O. Lamontagne, O. F. M.  
 381. *Le premier évêque de Gaspé* . . . . .  
 Maurice Lebel, M. S. R. C.  
 382. *Les Canadiens français et l'organisation*  
*militaire* . . . . . Lorenzo Paré  
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations* . . . . .  
 Joseph Folliet  
 384. *La Charité et les misères humaines* . . . . .  
 Abbé Ch.-Edouard Bourgeois  
 385. *La résistance de la Chine catholique*. I. S. P.  
 386. *La mission de l'université* . . . . .  
 S. Exc. Mgr Léger  
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat*  
*des laïcs* . . . . . I. S. P.  
 389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacer-*  
*dotal* . . . . . Abbé Anselme Longpré  
 390. *Crise de fidélité française ?* Chanoine Groulx  
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales*  
*soviétiques* . . . . . CILACC  
 392. *Les « Retraites du Pape »* . . . . .  
 Joseph-P. Archambault, S. J.  
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique*  
*latine* . . . . . Eugène Pellegrino, S. J.  
 394. *Le Réarmement moral ou par un catholique*  
*français* . . . . . Maurice Guérin  
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace* . . . . .  
 Abbé Anselme Longpré  
 396. *Dans la gloire de Rome* . . . . .  
 S. Ém. le cardinal Léger  
 397. *Le Jeûne eucharistique* . . . . . I. S. P.  
 398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir*  
 Gilles Langevin, S. J.  
 399. *Cet homme de Dieu, Guillaume-Joseph*  
*Chaminade* . . . . . J. Verrier, P. M.  
 400. *L'Ordre de Prémontré* . . . . .  
 Anastase Turcotte, O. Praem.  
 401. *Jésus, mendiant d'amour* . . . . .  
 Ernest Pallascio-Morin  
 402. *Instituts séculiers* . . . . . Pie XII  
 403. *Frédéric Ozanam* . . . . . I. S. P.  
 404. *La Famille Papin* . . . . .  
 Joseph-Papin Archambault, S. J.  
 405. *Petit Guide de l'Année mariale* . . . . . I. S. P.  
 406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à*  
*l'Immaculée Conception* . . . . .  
 R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.

Prix: 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

